



En Afrique, un Frère crée de l'emploi

Avant d'entrer chez les Frères, je n'étais pas très manuel, mais pendant les vacances j'aimais faire du job pour avoir un peu d'argent. Arrivé chez les Frères en l'an 2000 pour le postulat, j'ai découvert la valeur du travail manuel, non seulement pour être proche de ceux avec qui nous vivons mais aussi participer à la création en apportant ma petite touche. Cette motivation a grandi en moi lorsque la congrégation, il y a quelques années déjà, invitait les Frères à oser prendre des initiatives en vue de l'auto-prise en charge en Afrique. C'est ainsi que j'ai essayé des corps de métier comme la couture, la maçonnerie, l'élevage... mais sans une qualification professionnelle.

En 2013, après une longue réflexion, j'ai demandé à suivre une formation en soudure en vue d'avoir un métier et une compétence pour me prendre en charge et aider ma communauté à vivre. C'est ainsi que les responsables m'ont envoyé à Ouagadougou au centre Sainte Famille de Saaba dans la communauté des Frères de la Sainte Famille pour une formation en soudure, et puis en France au Lycée d'Application ENNA (Saint Denis) où j'ai obtenu un CAP en métallurgie.

De retour à Pama en août 2015, j'ai rouvert l'ancien atelier de la communauté qui était à l'abandon depuis quelques années et c'est ainsi que j'ai commencé à travailler tout seul avec juste un poste à souder et



Frère Louis, 2^{ème} en partant de la gauche, entouré de jeunes apprentis

quelques outils de bord en attendant l'arrivée d'outils achetés en France. Il m'a fallu beaucoup de courage et de persévérance pour mettre en route cette petite entreprise parce que les conditions de travail ici ne sont pas pareilles que celles en France. **Mais j'étais déterminé et je voulais donner le meilleur de moi-même et surmonter les difficultés.** Cela m'a permis de communier à la souffrance de ceux qui luttent mais manquent

de soutien ou de moyens financiers. Mon objectif était de créer une petite entreprise de production et de formation afin de pouvoir me prendre en charge et accueillir tout jeune, sans exception, qui a le désir de se former pour se prendre en charge.

Six mois après, un jeune de 24 ans est venu taper à ma porte pour se former, et ensuite quatre autres ont suivi. A ces jeunes, j'ai le profond désir de leur transmettre l'amour du travail bien fait, le don de soi et la persévérance en toute chose. Pour moi, tout boulot, quel qu'il soit doit être fait par amour et détermination et

permettre à celui qui l'exerce de vivre du fruit de son travail. Il n'y a pas de sot métier, parce que l'homme fait le travail et le travail fait l'homme. Nous avons tous la même dignité et tous nous avons besoin des services les uns des autres pour vivre et nous épanouir. C'est ainsi que le fonctionnaire a besoin de l'artisan et l'artisan du fonctionnaire.

Aujourd'hui je suis heureux de constater que des jeunes s'intéressent à ce que je fais et désirent apprendre, de pouvoir réaliser des commandes et apporter le fruit de mon travail si petit soit-il à la communauté. Il reste encore beaucoup à faire par rapport au volet théorique de la formation, la mise à niveau de certains jeunes qui n'ont pas eu la chance d'aller

loin à l'école, une cantine pour ceux qui viennent de loin, l'après formation. Mais c'est petit à petit que l'oiseau fait son nid. Le chantier est déjà lancé en accord avec le conseil régional des Frères pour que ces petits ateliers menuiserie et soudure deviennent un centre de formation pour les jeunes déscolarisés et non scolarisés. Merci aux responsables pour la confiance. Merci également à tous ceux qui de loin ou de près nous ont soutenus financièrement ou en nous envoyant des outils. Que Dieu vous bénisse et vous garde en son amour. J'ose croire que seul le travail paye. Que Dieu soit béni pour la santé et le courage et qu'il nous donne de toujours avancer.

Frère Louis-Enguerran OUEDRAOGO

Pama (Burkina-Faso)